



Enthousiasme et passion lors des débats sur les résolutions

C'est avec émotion et ferveur que se sont exprimés les métallos mercredi en appuyant massivement les résolutions favorisant les droits civils et l'inclusion.

Ces quatre résolutions invitent à renforcer la négociation collective du Syndicat, à poursuivre la lutte contre le commerce déloyal, à soutenir les Femmes d'acier et à promouvoir les droits de la personne.

Pendant le débat de la résolution n°6 sur les Femmes d'acier, les délégués ont ovationné Inder Johal du District 3, qui se présente comme candidate à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique. Tout comme sa marraine du programme, Georgi Bates, l'a fait, elle a souligné que les Femmes d'acier l'avaient aidée dans ses démarches.

Georgi Bates a expliqué qu'elle-même et Inder Johal «étaient des militantes engagées appuyées par leur section locale et que leur présidente éliminait les obstacles pouvant se trouver sur leur chemin».

«Je me présente contre un homme qui a détruit des

milliers d'emplois de métallos» en permettant l'exportation de grumes brutes et en appuyant des régimes fiscaux régressifs, a expliqué Inner Johal.

On a ensuite demandé à toutes les Femmes d'acier de se lever et l'assemblée les a chaudement applaudies.

Selon une membre de la section locale 4120 du District 6, Liz Cherry, «il semble y avoir beaucoup d'obstacles à franchir pour accéder à la présidence de la section locale». Elle est d'avis que les femmes doivent être représentées aux échelons supérieurs du syndicat.

Le président international Leo Gerard, qui a collaboré à l'établissement du programme des Femmes d'acier il y a trente ans dans le District 6, a dit : «Un jour, nous aurons des femmes à la direction (des districts), et peut être même une présidente au cours de ma vie.»

La résolution a été adoptée à l'unanimité, tout comme la résolution n°7 sur les droits civils et les droits de la personne, laquelle oblige chaque section locale à établir un

suite en page 4



Nous pouvons relancer la classe moyenne – Andrea Horwath

Les travailleurs américains et canadiens ont désespérément besoin de syndicats solides pour les défendre et relancer la classe moyenne, a lancé la chef d'un mouvement politique progressiste canadien.

«Le travail exceptionnel de syndicats tels que les Métallos a développé la classe moyenne dans nos deux pays», a déclaré Andrea Horwath, chef du Nouveau Parti démocratique (NPD) de l'Ontario.

«Merci aux Métallos, notre population peut gagner un salaire décent, avoir leur propre maison et envoyer leurs enfants à l'université.»

«La classe moyenne était devenue une réalité atteignable pour des millions de Canadiens et d'Américains. Cette réalité nous échappe peut-être en ce moment, mais nous pouvons la retrouver grâce au pouvoir de la solidarité.»

À l'Assemblée législative de l'Ontario, Andrea Horwath et le Parti néodémocrate s'expriment au quotidien d'une voix puissante en faveur du progressisme, des syndicats, des travailleurs et leur famille ainsi que pour la justice économique.

En 2018, elle mènera les néodémocrates dans une campagne électorale en vue de mettre fin à un cycle de gouvernements conservateurs et libéraux dont les politiques ont accru l'inégalité et fait perdre des centaines de milliers d'emplois à la classe moyenne.

Andrea Horwath se dit fière du soutien indéfectible que témoignent les Métallos au NPD depuis un demi-siècle. Ce soutien lui sera essentiel à l'élection, en 2018, d'un gouvernement néodémocrate en Ontario.

«Le NPD partage avec vous l'idée qu'ensemble nous pouvons non seulement nous aider nous-mêmes, mais aussi toute la société», a-t-elle dit.

«Le rôle de tout gouvernement devrait être de donner la chance aux gens de bien vivre en luttant pour de bons emplois, qui permettent de subvenir aux besoins de leur



La chef du Nouveau Parti démocratique ontarien, Andrea Horwath

famille, d'avoir accès à des soins de santé et une éducation publique de qualité ainsi que de prendre un jour sa retraite dans la dignité.»

«Restons bien concentrés sur le thème de votre congrès – Le pouvoir de la solidarité – et bâtissons ensemble un avenir dont nous pouvons tous être fiers.»

Vous avez bâti la classe moyenne – Joe Biden

L'ancien vice-président des États-Unis Joe Biden a promis mercredi aux Métallos qu'à «titre de simple citoyen», il collaborerait avec eux à combattre les inégalités économiques et à rebâtir la classe moyenne.

«Le mouvement syndical est assiégé», a déclaré Joe Biden dans une vidéo. «Cela doit cesser pour le bien de ce pays. Je suis prêt à travailler avec vous. Je ne disparaîtrai pas.»

L'ancien vice-président a louangé le Syndicat des Métallos qui lutte pour améliorer la vie de tous les travailleurs depuis 75 ans.

«Non seulement vous avez fait de moi la personne que je

suis, mais vous avez bâti le mouvement syndical et la classe moyenne. Je vous dois beaucoup. Tous les travailleurs vous sont redevables», a-t-il ajouté.

Selon Joe Biden, la mondialisation et les attaques des entreprises contre les droits des travailleurs ont décimé la classe moyenne. Le mouvement syndical peut veiller à ce que tous les travailleurs jouissent de salaires décents, de bons avantages sociaux et de conditions de travail sécuritaires.

«Ce n'est pas beaucoup demander. C'est ce que l'Amérique a toujours été. Mais il reste encore beaucoup de travail faire», a-t-il conclu.

Le NPD défend vos intérêts - Tom Mulcair aux Métallos

Le thème du Congrès international reflète l'alliance durable entre le Syndicat des Métallos et le Nouveau Parti démocratique (NPD) du Canada et cela a suscité des changements sociaux et économiques sans précédent depuis plus de cinq décennies, a déclaré le chef de cette formation politique, Thomas Mulcair.

«*L'histoire des Métallos et des néodémocrates témoigne du pouvoir de la solidarité*», a-t-il plaidé aux délégués mercredi.

«*L'égalité et la justice sont enracinées dans nos valeurs communes. Nous croyons qu'une économie durable améliorera la vie de tous, pas juste celle des riches. Par notre solidarité, nous léguerons un monde meilleur et plus juste. C'est ce qui nous unit tous.*»

Le Syndicat des Métallos est un partenaire du NPD depuis sa fondation en 1961. C'est grâce au NPD et à ces alliances que fut établi le premier système public d'assurance maladie à payeur unique. Cette formation a favorisé moult programmes et lois ayant contribué à bâtir une société plus juste, plus prospère et plus égalitaire.

Or, les inégalités augmentent au Canada parce qu'autant les gouvernements conservateurs que libéraux adhèrent au programme de la droite qui a pour effet de décimer la classe moyenne, a-t-il poursuivi.

Selon Thomas Mulcair, le gouvernement libéral fédéral «*poursuit les mêmes mauvaises politiques et mauvais accords commerciaux qui détruisent nos emplois depuis des décennies*».

Les libéraux appuient l'ALENA. Ils ont signé un accord commercial avec l'Union européenne qui favorise les entreprises et font tout en leur pouvoir pour sauver le Partenariat transpacifique.

Le NPD «*talonne les libéraux et les pousse à agir contre le*

dumping d'acier. Celui de la Chine menace particulièrement l'industrie et élimine des dizaines de milliers d'emplois canadiens», a-t-il précisé.

Les néodémocrates se battent pour les travailleurs et une société juste comme les Métallos le font depuis 75 ans. Le directeur canadien Ken Neumann dit souvent que «*le NPD n'a pas d'ami plus solide que les Métallos et les Métallos n'ont pas d'ami plus solide que le NPD*».

«*Consœurs et confrères, sachez que le NPD défend vos intérêts. Nous protégerons vos droits, jour après jour.*»



Le chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, Thomas Mulcair

Les lauréats des Prix Jefferson à l'honneur

Les délégués au congrès des Métallos ont célébré mercredi le travail communautaire de leurs collègues qui ont obtenu les Prix Jefferson «*Les Métallos sont là*» en reconnaissance de leurs services à la collectivité.

Le Syndicat a établi le programme il y a deux ans afin de reconnaître les prestations de ses membres, d'en inspirer d'autres à suivre leur exemple et d'attirer l'attention sur des causes nécessitant du soutien.

Décernés à l'échelle locale et nationale depuis 1972, les Prix Jefferson sont considérés comme les «Prix Nobel» des services communautaires. Le Syndicat des Métallos est le premier à s'associer aux Prix Jefferson.

«*Le travail de nos militants et de nos dirigeants ne se limite pas au syndicat; il se poursuit dans les localités où nous vivons et travaillons*», a déclaré la vice-présidente Carol Landry, en présentant les lauréats. *Les métallos sont forts, mais ils ont aussi un grand cœur.*»

Les délégués ont honoré la lauréate du prix national 2016, Priscilla Puente de la section locale 13-227 de Pasadena

(Texas), qui a collaboré à instaurer un fonds de bourses d'études pour aider les victimes de violence familiale à obtenir la formation et l'éducation pouvant les aider à trouver de bons emplois.

«*Retournez chez vous, passez le mot et changez la vie d'une personne*», a-t-elle recommandé aux délégués qui l'ont ovationnée.

La grande lauréate de 2017 Nancy McCurrach, section locale 1944, Ouest du Canada, a recruté des bénévoles pour un «*comité de bienvenue*» qui a accueilli 600 réfugiés syriens, dont 200 enfants.

Depuis deux ans, un jury indépendant sélectionne les gagnants de chaque district et de l'ORME parmi plus de 250 métallos candidats aux Prix Jefferson.

Toute la semaine, la directrice nationale de la fondation des Prix Jefferson, Amanda Johnson, a pu constater elle-même la bonté et la générosité des Métallos.

Elle a invité les délégués à nommer des candidates et candidats aux prochains prix. «*Les Métallos ont redéfini le programme des champions des Prix Jefferson.*»

Les travailleurs australiens, canadiens et américains partagent les mêmes problèmes

La présidente nationale du Syndicat des travailleuses et travailleurs australiens (AWU), Marina Chambers, a décrit aux délégués réunis en congrès international comment son organisation vieille de 126 ans fait face aux mêmes défis (commerce déloyal, délocalisations) que ceux du Syndicat des Métallos, âgé de 75 ans.

En Australie, l'industrie sidérurgique est affaiblie par des importations déloyales et l'industrie vinicole doit désormais expédier ses produits à l'étranger dans des réservoirs souples afin d'être mis en bouteille.

Par ailleurs, le taux de syndicalisation australien a baissé à 17%. Cela est toujours supérieur au taux de 11% aux États-Unis, mais reste inférieur au taux canadien, qui se situe aujourd'hui à 29%, en baisse de 9% depuis 1981.

L'AWU représente des travailleurs dans plusieurs types d'industries, notamment l'acier, l'aluminium, l'exploitation minière, le verre et la fabrication. L'AWU et les Métallos ont une longue histoire d'entraide mutuelle.

Selon elle, la baisse des effectifs syndicaux australiens s'explique par les énormes pertes d'emplois dans l'industrie sidérurgique que cause le *dumping* déloyal d'acier depuis cinq ans. Une situation semblable au Canada et aux États-Unis.

Grâce à l'aide de législateurs australiens favorables aux travailleurs, l'AWU a été en mesure de travailler avec des sociétés sidérurgiques en instance de faillite pour protéger des emplois et changer les gammes de produits.

Si ces fermetures et mises à pied avaient eu lieu, des collectivités auraient été dévastées. Cela s'est déjà produit au Canada et aux États-Unis.



La présidente nationale du Syndicat des travailleurs et travailleuses australiens, Marina Chambers

Discussions passionnées sur les résolutions

suite de la page 1

comité des droits de la personne militant qui s'opposera à l'oppression, notamment à la suppression des électeurs.

En se prononçant en faveur de la résolution, Nik Redman, de la section locale 1998 du District 6, a souligné que celle-ci comptait parmi les plus diversifiées et qu'elle l'avait soutenu pendant sa transition de femme à homme.

«Aidez vos consœurs et vos confrères qui travaillent à vos côtés tous les jours», a conseillé Marvin White, président de la section locale 1685 du District 13. Ayant grandi dans une communauté plutôt pauvre, il a déménagé à l'âge de 14 ans chez un oncle, un membre des Travailleurs unis de l'automobile. Il a pu avoir une idée de la vie à laquelle il pouvait aspirer en adhérant à un syndicat. «Nous en sortons un peu différents, nos luttes sont différentes», a-t-il expliqué, en encourageant les délégués à essayer de se comprendre.

Plus tôt, les membres s'étaient exprimés fortement en faveur de la résolution 9 sur la négociation collective, laquelle exhortait le Syndicat des Métallos à se donner comme priorité de lutter en faveur de conventions équitables et justes, et de soutenir les membres en grève ou en lockout.

La présidente de la SL 6486, Manon Castonguay, en grève depuis plus de 2 mois chez CEZinc a d'ailleurs fait une intervention remarquée pour remercier les Métallos de leur solidarité et assurer que ses membres poursuivaient la bataille « *fiers et forts* ».

La résolution 11, intitulée « *Commerce international* » engage les Métallos à lutter pour des politiques

commerciales à l'avantage des travailleurs et qui maintiennent des emplois en Amérique du Nord.

Le travail du Syndicat sur le commerce permet de sauver des emplois, a souligné un délégué de la section locale 135L à l'usine de pneus Sumitomo à Buffalo (District 4) Tom O'Shei. « *J'ai bénéficié directement des plaintes commerciales des Métallos. Nous sommes passés d'une usine qui avait de la difficulté à survivre à une usine qui compte 100 millions d'investissements.* »



La présidente de l'Institut A. Phillip Randolph (APRI), Clayola Brown, a exhorté hier les Métallos à ne jamais abandonner la lutte pour la justice et l'égalité.